

stratégique, cette politique prend la forme d'une vision : « l'Indo-Pacifique libre et ouvert ».

→ Un « Indo-Pacifique libre et ouvert »

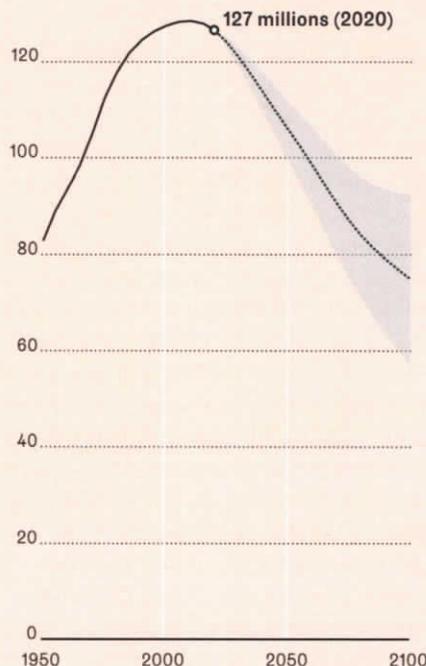
Le 27 août 2016, lors du sommet Japon-Afrique, le Premier ministre Abe Shinzo expose à Nairobi ce concept d'Indo-Pacifique : un vaste espace de circulation marchande, étendu des côtes orientales de l'Afrique jusqu'aux rivages occidentaux de l'Amérique, à travers tout l'océan Indien et l'océan Pacifique. Il promeut la stabilité de la zone face à la poussée chinoise par le respect du droit international, du multilatéralisme, du libre-échange et du développement économique. Il rallie rapidement les États-Unis, l'Australie, l'Inde, l'Union européenne et les pays d'Asie du Sud et du Pacifique.

→ Les failles de la puissance japonaise

Le Japon est aujourd'hui conscient de ses atouts mais aussi de ses limites : malgré les réformes promises par Abe Shinzo, la croissance économique stagne autour de 1% par an depuis 2011 (contre 7,5% en moyenne en Chine) et sa dette ne cesse de croître ; elle atteint aujourd'hui 230% de son PIB. En 2011, l'accident nucléaire de Fukushima a durablement traumatisé la population. Cas unique au monde : le Japon perd chaque année entre 200 000 à 300 000 habitants et sa population pourrait passer de 127 millions d'habitants en 2020 sous le seuil des 100 millions d'habitants d'ici 2110. Une crise démographique et morale renforcée par l'inquiétude liée à l'épidémie de Covid-19 qui préoccupe davantage les Japonais que les enjeux géostratégiques.

Le Japon reste en effet confronté à des différends territoriaux et mémoriels qui pèsent sur les relations avec ses voisins. Par exemple, le litige autour des Kouriles du Nord bloque la signature d'un traité de paix avec la Russie, malgré un rapprochement économique. Le contentieux sur les îles de Dokdo/Takeshima, conjugué au passé colonial du Japon, envenime les relations avec la Corée du Sud. Celles-ci se sont même détériorées en 2018, tandis qu'avec la Corée du Nord l'inquiétude porte sur sa nucléarisation et le sort des Japonais kidnappés par le régime de Pyongyang durant les années 1970-1980.

Japon : évolution de la population, 1950-2100 (en millions)



→ États-Unis, Japon : la confiance retrouvée

Au printemps 2021, le président américain Joe Biden a reçu à la Maison Blanche Yoshihide Suga, le successeur de Abe Shinzo, première rencontre en face à face de Joe Biden avec un dirigeant étranger. Après quatre années de flottement entre Washington et Tokyo sous le mandat Trump, la nouvelle administration américaine tenait ainsi à rassurer cet allié stratégique de la zone Asie-Pacifique, réaffirmant le lien solide de l'alliance et discutant d'un effort multinational pour défendre les valeurs démocratiques et contrer l'influence grandissante de la Chine.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION

Selon les prévisions démographiques, la population japonaise devrait passer de 127 millions d'habitants en 2013 à 96 millions en 2110, voire à moins de 43 millions selon les projections les plus pessimistes.